

Ernest FORT

Bayonne

pendant la guerre
1914 - 1918



ÉDITIONS KOEGUI

Ernest FORT

Bayonne

pendant la guerre
1914 - 1918



■ Vignette du versement de l'or à la banque de France, archives Ernest Fort 1915, p. 293.



■ Ernest Fort, 1913 – Rue Tour de Sault, dessin au crayon, manuscrit p. 23.



■ Ernest Fort, Bayonne – Mai 1916 – 49° de L., dessin au crayon, manuscrit p. 119.



■ 18 juin 1918 – Arrivée de rapatriés – Un wagon d'infortunés ! Photographie, archives Ernest Fort 1918-1919, p. 529.

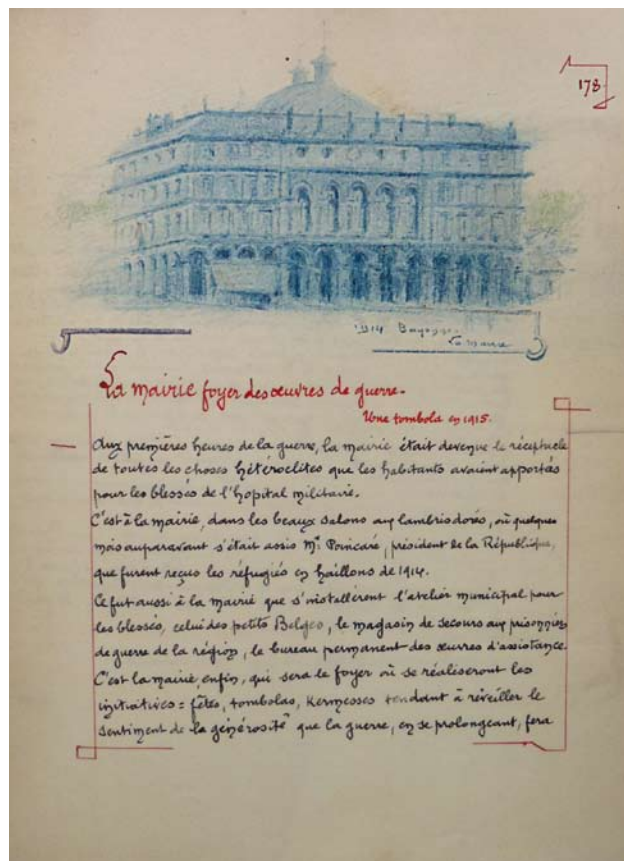
À la mairie, auprès du maire pendant toute la durée de la guerre, nous étions bien placé pour glaner, au fil des jours, dans des conditions les plus favorables, une foule de choses. Ces notes, nous les avons développées, habillées, réunies en un manuscrit qui, incontestablement, continuent notre histoire locale.

E. Fort (Recueil 1914, p. 1)



■ Archives et manuscrit d'Ernest Fort.

Un manuscrit et des documents inédits d'Ernest Fort sortent de l'ombre...



■ Ernest Fort, 1914 – Bayonne, La mairie, dessin au crayon, manuscrit p. 178.

Quand Ernest Fort (1868-1938) écrit ces lignes, la guerre est déjà finie. Ce Basque né à Baygorry, s'investit et œuvre auprès du maire de Bayonne le temps de la guerre. Conscient de vivre un moment historique qui marquera les générations à venir, il travaille avec enthousiasme à la rédaction d'une monographie locale unique en son genre.

Le résultat est prodigieux :

- 369 pages manuscrites et illustrées formant un ouvrage original ;
- 125 dessins de soldats et de scènes de vie bayonnaise ;
- 1 index de quelque 600 noms de famille et de lieux qui ont marqué Bayonne pendant la guerre ;
- 655 pages de notes, photographies, courriers, vignettes, coupures de presse, etc. rassemblées dans quatre albums reliés.



■ Ernest Fort, Employé de tramway – Bayonne 1915, dessin au crayon et gouache, archives Ernest Fort 1914, p. 37.

Sans doute, la grande période historique à laquelle se rapportent nos pages, encore inédites, est bien rapprochée de nous pour intéresser la génération qui a vécu le temps de la guerre ; mais nous pensons que les générations de Bayonnais, qui montent et vivent... nous chassent, ne seront pas indifférentes aux menus faits que nous avons recueillis pour elles, plus particulièrement.

(Ernest Fort, *id.*)

Ernest FORT
Bayonne
pendant la guerre
1914 - 1918

Un témoignage exceptionnel sur Bayonne pendant la guerre...

par la source documentaire unique

Ernest Fort, bibliothécaire-archiviste proche du député-maire Garat, relève, de 1914 à 1919, les événements et les décisions municipales qui rythment la vie bayonnaise. Clairvoyant et témoin privilégié de par sa situation auprès du maire et ses missions que celui-ci lui confie, il prend à cœur son rôle de collecteur d'informations en réunissant des archives inexploitées à ce jour.

par les lieux, les personnalités, les événements évoqués qui font la spécificité de Bayonne

Histoires et anecdotes se succèdent. Chacun y trouvera un lieu familier, un nom connu parmi les quelque six cents noms indexés. Certains faits sont inédits ou oubliés, d'autres déjà référencés par les historiens. Quoi qu'il en soit, Ernest Fort sait combien les Bayonnais sont attachés à leur ville et à ce qui en fait sa spécificité. Il écrit pour eux et pour les générations à venir.

par l'écriture élégante

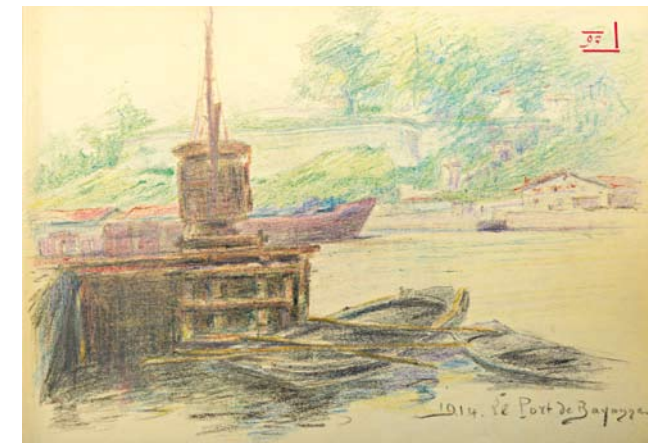
Cependant Ernest Fort ne se contente pas d'accumuler l'information, il la met en forme. Il reprend ses notes manuscrites prises pendant la guerre et les joint aux recueils d'archives. Entre 1922 et 1930, il les corrige à nouveau et les retranscrit dans un manuscrit à l'écriture élégante qu'il illustre de nombreux dessins de sa main. Il s'en suit un témoignage de guerre construit et abouti par la présence de dessins pleins d'esprit.



■ Le départ du 142^e territoriale, photographie, archives Ernest Fort 1914, p. 135.



■ À la clinique Delay – Blessé opéré par le D^r Moynac – Octobre 1914, archives Ernest Fort 1915, p. 301.



■ Ernest Fort, 1914, Le port de Bayonne, dessin au crayon, manuscrit p. 97.

Qu'elles [les générations de Bayonnais] sachent que si nos photographies ne sont ni plus nombreuses, ni mieux choisies c'est parce que nous avions à nous méfier de l'autorité militaire, qui, par précaution contre les espions, faisait la chasse à tous les photographes et dessinateurs indistinctement.

(Ernest Fort, *id.*)

... enrichi d'une iconographie remarquable

Un récit animé par l'image

Malgré les contraintes et tensions dues à la guerre, l'auteur quête les scènes et les faits marquants pour les fixer par la photographie ou le dessin. Ernest Fort réunit, dans les quatre recueils d'annexes, plus de trois cents photographies et une centaine de dessins pour le manuscrit final.

Les photographies, d'une magnifique qualité pour beaucoup, reflètent une volonté de garder en mémoire les événements forts ou ce qui est appelé à disparaître du fait des bouleversements liés de près ou de loin à la guerre. Quant aux dessins, ils se caractérisent par un coup de crayon non dépourvu d'un certain humour, et donnent au manuscrit une légèreté inattendue.



■ Ernest Fort, Le vin municipal, dessin au crayon, archives Ernest Fort 1916-1917, p. 488.



■ Le vin municipal sur les glacis de Saint-Léon devant la Féria, photographie, archives Ernest Fort 1916-1917, p. 489.



■ Ernest Fort, 1916 – Annamite, dessin au crayon, archives Ernest Fort 1916-1917, p. 392.



■ Groupe d'ouvriers étrangers travaillant à Bayonne, photographie, archives Ernest Fort 1916-1917, p. 471.

Ne nous plaignions pas trop : nous avons réuni pas mal de choses ; sans doute plus qu'aucun autre de nos concitoyens. Et nous n'avons pas attendu, pour prendre notes sur notes, chaque jour ou presque, les suggestions d'un ministre avisé de 1915 qui demandait aux municipalités et sociétés savantes locales, de faire ample moisson de documents résultant de la guerre, afin d'établir un mémorial de la Grande Guerre par commune.

(Ernest Fort, *id.*)

Ernest FORT
Bayonne
 pendant la guerre
 1914 - 1918

Un projet ambitieux sur Bayonne pendant la Grande Guerre

Un mémorial unique de la Grande Guerre

Ce manuscrit, *Bayonne pendant la guerre 1914-1918*, est un formidable témoignage à la fois récit de guerre, chronique historique et exploitation d'archives. Les événements s'égrènent au fil des chapitres selon des thématiques définies par Ernest Fort. Déjà en 1922, lors de la rédaction définitive du manuscrit, l'auteur laissait entendre qu'aucune monographie reflétant la vie des villes de l'arrière n'était connue ; force est de constater qu'à ce jour, les publications de ce genre ne sont pas légion.



■ Camp américain de Marrac – Juillet 1918, photographie, archives Ernest Fort 1918-1919, p. 580.



■ Bayonne en 1914 – Types de soldats du 1^{er} étranger, photographies, archives Ernest Fort 1914, p. 157.



Un manuscrit, quatre recueils d'annexes : une somme !

Un manuscrit construit, certes, mais peut-on pour autant l'amputer de *son ample moisson de documents récoltés* par son auteur ? Afin de valoriser cette somme de documents sans porter atteinte à l'esprit de l'œuvre, l'équipe éditoriale des Éditions KOEGUI a choisi près de deux cents documents sélectionnés pour leur intérêt historique et leur qualité esthétique.

De cette alchimie entre le récit, l'œuvre picturale et l'ensemble des documents naît une publication d'un intérêt majeur pour l'histoire de Bayonne.



■ Ernest Fort, Bayonne 1918 – Porte Saint-Léon, dessin au crayon, manuscrit p. 286.

Sera-t-il publié un jour, notre manuscrit, tel qu'il est, avec son abondante illustration ? Nous y pensons ; mais, n'osons trop l'espérer.

(Ernest Fort, *id.*)

Une publication portée par une passion partagée pour l'histoire de Bayonne

Le souhait d'Ernest Fort de voir son manuscrit publié aurait pu rester lettre-morte sans la rencontre de trois protagonistes animés par une même passion pour l'histoire de Bayonne et du Pays Basque :

- **Jacques Lassus**, petit-neveu d'Ernest Fort, s'est efforcé de conserver, jusqu'à ce jour, le manuscrit de son aïeul. Il s'impose une triple mission : préserver ce patrimoine familial, accomplir le vœu de son grand-oncle, et partager avec les Bayonnais cette histoire qui leur appartient.

- **Olivier Ribeton**, conservateur du Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, reconnaît dans ce document, un témoignage exceptionnel sur l'histoire de la ville. Il favorise un contact avec les Éditions KOEGUI dont la politique éditoriale « fait la part belle aux ouvrages rares et uniques en leur genre ».

Ernest Fort un témoin privilégié

Érudit, d'une grande curiosité d'esprit et dessinateur précis, son témoignage est une source précieuse pour l'histoire de Bayonne. Déjà en 1912, Ernest Fort avait rédigé à destination de la municipalité, avec Louis Colas, un rapport sur

l'organisation d'un musée de la Tradition Basque et Bayonnaise. L'ensemble ici proposé illustre la multiplicité de ses talents et offre une documentation inédite sur l'histoire de Bayonne pendant la guerre.

- **Les Éditions KOEGUI**, découvrant la richesse de ce manuscrit « avec son abondante illustration », s'enthousiasment pour ce projet éditorial extraordinaire, qui de surcroît, s'inscrit comme un événement majeur dans le programme des commémorations futures de la Grande Guerre.

Un défi éditorial pour les Éditions KOEGUI

Dès le premier regard, nous avons su que nous devons sortir ce manuscrit de sa tanière. Si une décision pouvait se prendre sur un coup de foudre, un projet, pour s'inscrire dans un programme éditorial sérieux, nécessitait une lente maturation pour livrer le meilleur de lui-même. Au vu de l'intérêt historique du texte, de l'originalité des dessins et de la pertinence de la documentation, une publication en deux tomes finit par s'imposer, dépassant par-là, largement, les espérances d'Ernest Fort.



■ Ernest Fort, 7 août 1914 – Officier du 49^e de Ligne, dessin au crayon, manuscrit p. 35.

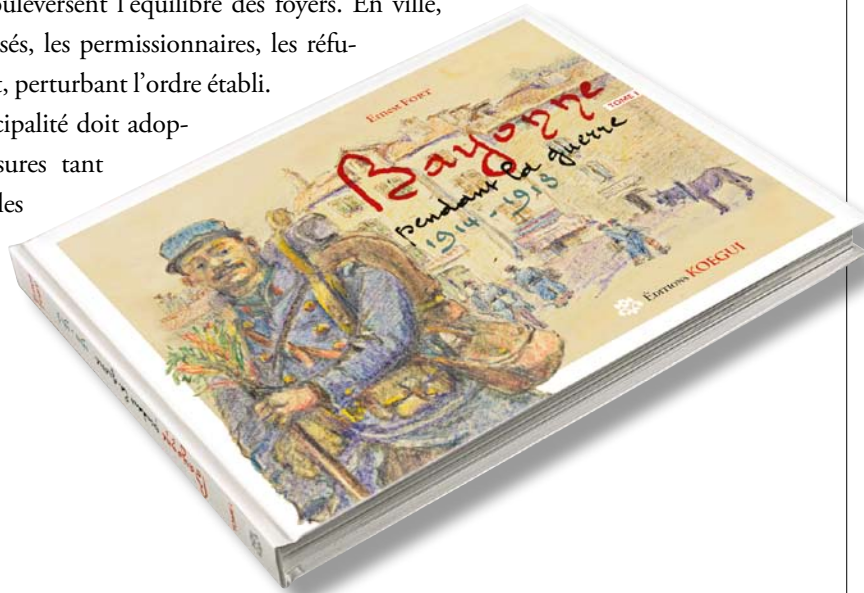
Ernest FORT

Bayonne

pendant la guerre
1914 - 1918

TOME 1 Sortie prévue pour le 2^e trimestre 2014 « Bayonne dans la guerre »*

Bien qu'éloignée du front, Bayonne, réputée pour sa douceur de vivre, n'échappe pas aux affres de la Grande Guerre. Comme partout en France, après l'élan patriotique qui a suivi l'ordre de la mobilisation générale, misères, blessures et deuils accablent la ville. Très vite, les premières décisions sont prises par la municipalité. L'effort de guerre impose des obligations qui compliquent la vie quotidienne. Cartes alimentaires, restriction de pain, travail des femmes etc., bouleversent l'équilibre des foyers. En ville, les troupes, puis les blessés, les permissionnaires, les réfugiés, les expatriés affluent, perturbant l'ordre établi. Pour faire face, la municipalité doit adopter de nombreuses mesures tant économiques que sociales et sanitaires.



*Titre de l'éditeur

■ Extrait de la maquette du chapitre VI, tome 1.



■ Tambour-Major de la 141e Territorial.

Le 141^e territorial

Le 3 Août, nous vient de Mont-de-Marsan, le 141^e territorial d'infanterie. Que vient faire ici ce régiment ? Alors, seulement, nous apprenons qu'il fait partie de la 92^e division de réserve dont le siège est à Bayonne et qui doit s'y rassembler tout entière.

À leur descente de train, les petits Landais bruns, nerveux, allongent le pas, se dirigeant, tambours battant, vers les cantonnements (fig. 1, 2) ; et, leur passage par la ville, à 10 heures du matin, nous met tous en Tair.

Certes, il aurait de l'allure ce régiment. Mais, ces capotes déboutonnées, sous lesquelles s'étalent des ceintures voyantes, à la mode du pays ! Ces espadrilles sur des chaussettes aux couleurs criardes ! Ces conversations bruyantes que les gradés tolèrent dans les rangs ! En voilà assez : se laisser aller nous étonne, nous choque. Il y a dans ce régiment, pas mal d'officiers décorés de la médaille militaire : vraisemblablement d'anciens adjudants ; il y en a d'autres, bourgeois d'hier, qui paraissent gênés comme des écoliers, dans leur uniforme trop neuf. Dans leur patois traînant, que les Bayonnais comprennent, les Landais lancent, en pas-

sant, des gauloïseries, un peu trop vertes, qui font monter du rouge aux joues des jeunes gens et s'exclament les mamans grolleuses de la verrou du foyer...

Une compagnie de ce régiment s'installe à la Féria (fig. 3) ; elle dispose ses cuisines, forme ses faisceaux le long de la

Fig. 3. Le 141^e territorial à Bayonne. Au bivouac de la Féria. Le berbe.

rue Vauban et précède, *manu militari*, à la chasse des gosses turbulents, gênants qui ont suivi jusque-là.

Aux glaces, à proximité de la Féria et de la seconde porte d'Espagne, campe le train régimentaire du 141^e original, pittoresque, amusant avec ses brosses attelées de mules, des charrettes et camions de tous modèles réquisitionnés (fig. 4). Les autres compagnies du régiment sont dispersées en ville et hors ville, dans les cantonnements, tout près, qui leur ont été assignés (fig. 5).

* Un bross, en Gascogne, est une charrette à deux grandes roues.

Après le régiment landais, deux batteries d'artillerie nous viennent de Tarbes, pour surveiller nos côtes ; Montpellier nous envoie une compagnie du 18^e génie territorial, dont l'uniforme est sombre ; Bôneaux, des hussards du 6^e aux dolmans bleu clair rressés de blanc. Et, nous avons, déjà, le 49^e de ligne, le 249^e de réserve, le 142^e territorial ! Avec tant de soldats, qui se répandent dans nos rues étroites aux heures de liberté, la ville retrouvera l'extraordinaire animation qu'elle connut au temps déjà lointain où trois régiments y tenaient garnison.

Cependant, dans les circonstances où nous nous trouvons, il faut nous attendre au départ prochain de toutes ces troupes dont les dépôts à maigres effectifs, nous resteront seulement. Quelle pluie d'or ! Quelle aubaine pour le commerce local, ce passage de tant de soldats ! Quelles bonnes affaires à réaliser en peu de temps !

En attendant l'appel du soir, les soldats circulent librement : flânant d'un magasin à un autre ; y faisant des emplettes, dans les restaurants, les Auberges, ils s'absorbent copieusement le petit vin capiteux de Pouillon ou de Labarut, entre de traillantes et languoureuses chansons du pays. Au quai Chahou, sur les places de l'Arsenal et des Lisses, les cafés sont bondés de jeunes et vieux soldats atablés.

Au fond des salles enfumées, empuantes, le *Ber ceü de Pasi*, fait fureur et, comme s'il sortait des gorges du Pas de Roland, l'*Irribizaini* des Basques retentit, lui aussi, vibrant, sauvage, aigu.

Les mercantis

Certains commerçants, peu scrupuleux, profitent de la perturbation causée par les événements et de la présence d'un nombre considérable d'hommes de troupe dans notre ville, pour majorer le prix des objets de consommation courante. Ils sont encore assez timides ces précautionneux de la vie chère :

mais si l'autorité ne mettait tout de suite un frein à leurs appétits de lucre, ils ne tarderaient pas à s'enhardir dans le petit jeu de la spéculation, et à entraîner à les imiter, ceux qui, prudemment observant avant de rien tenter. À ces mercantis de la première heure, le maire adresse un sévère avertissement qui a pour effet immédiat, non de modifier l'état d'esprit des rapaces du gain, mais de les assagir pour quelques temps, de leur inspirer une certaine crainte qui suffit à faire rétablir le cours normal des denrées de première nécessité.

Voici le texte de cet avertissement :

« Il s'est produit des majorations regrettables dans la vente de certaines denrées de première nécessité. Si ces cas qui, jusqu'à présent, ont été isolés se généralisent, alors que rien ne justifie aucune augmentation des prix, le conseil municipal prendrait des mesures rigoureuses relativement au commerce des objets nécessaires à l'alimentation : comestible, viandes, conserves, sucre, café frais ou sec... Il serait procédé à des approvisionnements par la mairie et, comme suite, à la vente directe aux consommateurs, à prix coûtant. Les marchés publics seraient réglementés de façon à maintenir le cours normal des produits alimentaires.

En conséquence :

Marchands, négociants, vendeurs, revendeurs des catégories susvisées sont invités à prêter la plus grande attention au présent avertissement. Les agents de la ville, employés de l'octroi, gardes communaux et gardes champêtres sont chargés de rechercher le cours moyen des denrées et de veiller à ce qu'il ne soit pas dépassé dans les transactions intéressant l'alimentation publique, ainsi qu'à recevoir les plaintes et réclamations motivées par des exagérations de prix. »

Fait à l'Hôtel de ville le 4 Août 1914

Le Maire : J. Garat.



Fig. 2. Le 147 territorial à Bayonne. Au cantonnement de la Floride. La barbe.



Fig. 3. 147 territorial à la Ferrière.



Fig. 4. Réquisitions des chevaux et véhicules sur la place d'armes.



Fig. 5. Le 18 Génie Terr. à St Esprit.



Ernest FORT

Bayonne

pendant la guerre
1914 - 1918

TOME 2 Sortie prévue pour le 4^e trimestre 2014

« La guerre vue de Bayonne »*

Si les canons ne tonnent pas au-dessus de Bayonne, les Bayonnais en reçoivent les échos. L'arrivée des blessés et leur nombre sans cesse croissant donnent l'ampleur du désastre. Des structures sanitaires comme le lycée de Marrac, la clinique Delay, l'hôpital de la Croix-Rouge renforcent l'hôpital militaire ; médecins civils, religieuses et Bayonnaises se mettent au service des blessés de guerre. Les actions de solidarité et les quêtes se multiplient pour subvenir aux nécessiteux, aux soldats, aux prisonniers et aux blessés ; une école de rééducation pour les mutilés est créée.

Quelques événements dévastateurs – un cyclone, l'explosion de la poudrerie de Blancpignon, la canonnade de Boucau – accentuent encore cette période difficile. Les tensions sont accrues par la censure et les contrôles incessants.

Lorsque les Américains arrivent à Bayonne en juin 1918, un vent d'espoir recommence à souffler. L'armistice signé le 11 novembre, la cérémonie du 14 juillet puis le retour du 49^e régiment célébrés en grande pompe sonnent enfin, à Bayonne, le retour des festivités !

*Titre de l'éditeur



Les Éditions KOEGUI présentent
sous la direction de Sophie Cazaumayou

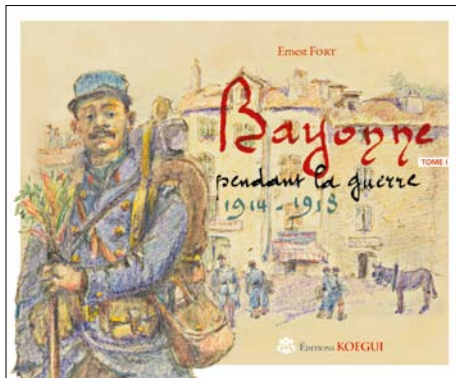
Ernest FORT
Bayonne
pendant la guerre
1914 - 1918

Manuscrit d'Ernest Fort (1868-1938)
publié *in extenso* avec tous ses dessins, enrichi d'une partie des annexes
sélectionnées et annotées par **Sophie Cazaumayou**, Docteur en
anthropologie sociale, directrice du *Bulletin du Musée Basque*.

Participez au centenaire de la Grande Guerre

Soutenez ce projet éditorial exceptionnel
sur l'histoire de Bayonne et des Bayonnais !

Sauvez le manuscrit d'Ernest Fort de l'oubli !



TOME 1

Bayonne dans la guerre

au format 30 x 24,5 cm, comportera :

- les chapitres 1 à 9 du manuscrit ;
 - 45 dessins inédits ;
 - plus de 120 documents d'archives ;
- soit 160 pages environ.

Sortie prévue pour le 2^e trimestre 2014

Deux éditions pour chaque tome

• une édition originale

tirée à 100 exemplaires numérotés
présentée avec 3 reproductions de dessins
du manuscrit original d'Ernest Fort
au format 28 x 22 cm.

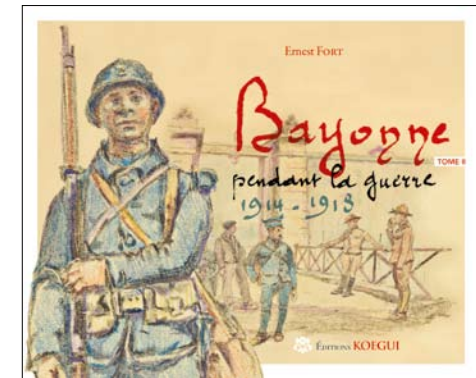
Distribuée par l'éditeur

Prix : 100 € par tome

• une édition classique

Tirage prévu : 2 000 exemplaires

Prix public : 50 € par tome



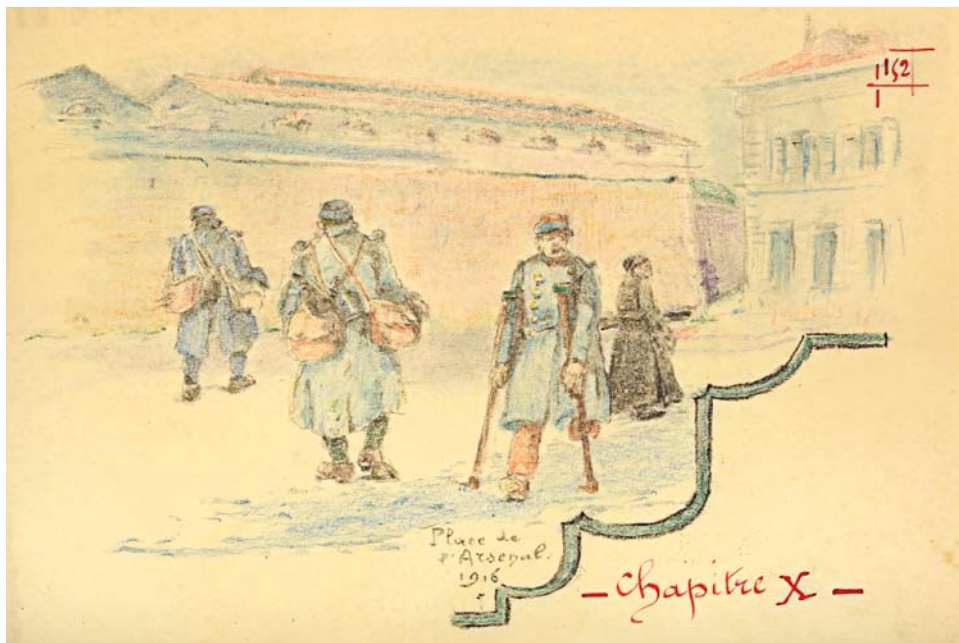
TOME 2

La guerre vue de Bayonne

au format 30 x 24,5 cm, comportera :

- les chapitres 10 à 22 du manuscrit ;
 - 60 dessins inédits ;
 - plus de 80 documents d'archives ;
- soit 160 pages environ.

Sortie prévue pour le 4^e trimestre 2014



■ Ernest Fort, Place de l'Arsenal – 1916, dessin au crayon, manuscrit p. 152

Devenez les partenaires privilégiés de ce projet !

Inscrivez-vous dans l'histoire en apportant votre soutien financier à cette publication originale et mémorable !

Engagez-vous avec les Éditions KOEGUI pour la publication de *Bayonne pendant la guerre 1914-1918*

Devenez partenaires ou mécènes

- en apportant votre soutien financier direct à la publication de cet ouvrage ;
- par la présence du logo de votre société dans les 2 tomes de l'ouvrage *Bayonne pendant la guerre 1914-1918* ;
- par l'acquisition d'ouvrages pour vos clients et relations d'affaires.

Pour connaître les conditions de partenariat ou de mécénat **Contactez**

Les Éditions KOEGUI : 05 59 59 78 74

Guy Néplaz : 06 73 95 62 26

guy.neplaz@editionskoegui.fr

Sophie Cazaumayou : 06 38 39 85 05

sophie.cazaumayou@editionskoegui.fr

 **ÉDITIONS KOEGUI**

www.editions-koegui.fr

Ernest FORT

Bayonne

pendant la guerre
1914 - 1918

TOME 1

Bayonne dans la guerre

Prix public : 50 €

N° ISBN : 978-2-919273-06-5

TOME 2

La guerre vue de Bayonne

Prix public : 50 €

N° ISBN : 978-2-919273-07-2

